

Valorisation de la langue

Dictée du département de Chimie, novembre 2013

Titre : La science et la vie

En quelques¹ siècles, la science a connu² un essor³ fulgurant qui a transformé notre compréhension du monde et métamorphosé notre mode de vie. Beaucoup plus confortable mais aussi beaucoup plus complexe, notre quotidien est aujourd'hui source d'émerveillement⁴. En même temps, ces changements technologiques vont parfois jusqu'à bousculer nos valeurs et nous faire craindre les pires catastrophes environnementales. Qui sait si nous ne sommes pas en train de donner naissance à une nouvelle forme de vie dont le code génétique serait à base de kilo(-)octets⁵ au lieu d'acide désoxyribonucléique⁶? Si, un jour, nous rencontrons une vie extraterrestre⁷, sera-t-elle⁸ plus proche de l'animal ou de la machine?

De ces questions en découlent d'autres: la⁹ science est-elle⁸ un bien ou un mal? Le genre humain possède-t-il⁸ suffisamment¹⁰ de sagesse pour jouer à l'apprenti sorcier¹¹ avec un tel pouvoir? Ce sont des interrogations angoissantes que l'humanité soulève depuis la nuit des temps, comme le rappelle l'histoire d'Adam et Ève¹², qu'on a expulsés¹³ du paradis terrestre pour avoir mangé le fruit défendu de la connaissance.

Cependant, rien ne sert de s'inquiéter outre mesure¹⁴. Bien que nous ne puissions pas prévoir ce que recèle¹⁵ l'avenir, les générations futures feront face à des défis colossaux, mais verront aussi des trésors technologiques inimaginables qui leur¹⁶ apporteront de nouvelles pistes de solution(s)¹⁷. Alors, bien que la prudence soit de mise, nous ne devrions pas craindre la science et la technologie, car elles sont intimement liées au destin de l'humanité.

François Bergeron, département de Chimie

246 mots

Commentaires

1. quelques
Le déterminant *quelques*, qui pourrait être remplacé par *plusieurs*, s'accorde avec le nom *siècles*, masculin pluriel (à ne pas confondre avec l'adverbe invariable *quelque*, qui signifie «un certain», «une certaine» ou «environ»).
2. a connu
Le participe passé *connu* étant utilisé avec l'auxiliaire *avoir*, il s'accorde avec le complément direct (CD) du verbe seulement s'il est placé avant ce dernier. Dans la phrase, *la science a connu* quoi? *un essor fulgurant*; comme le CD est placé après le verbe, le participe passé reste invariable (*connu*).
3. essor
Les mots dont la finale sonore est *or* sont peu nombreux en français. Paradoxalement, selon l'étymologie des mots, il existe neuf graphies pour reproduire ce son à l'écrit.
4. émerveillement
Fait de s'émerveiller, état d'une personne émerveillée (ne se compte pas, reste invariable)
5. kilo-octets
ou kilooctets
Généralement, les mots commençant par le préfixe *kilo* s'écrivent en un seul mot. Le *Multidictionnaire* précise qu'il serait préférable d'écrire ce nom sans trait d'union sur le modèle des multiples décimaux des unités de mesure, et ce, même si deux *o* se suivent. Par ailleurs, comme les *octets* peuvent se compter et qu'il y en a une grande quantité dans le contexte, le mot prend la marque du pluriel. Quant aux préfixes, ils restent toujours invariables.
6. acide
désoxyribonucléique
Souvent, un nom se met au singulier s'il désigne l'espèce, la classe en général ou la matière. Il en va de même s'il désigne des choses qui ne peuvent pas se compter. Ici, le groupe nominal désigne une «matière» qui ne peut pas se compter (fait **avec de l'**acide désoxyribonucléique), donc le nom et l'adjectif restent invariables. Quant à l'adjectif *désoxyribonucléique*, il s'écrit sans trait d'union.
7. extraterrestre
Les mots formés à partir du préfixe *extra* s'écrivent en un seul mot.
8. sera-t-elle, est-elle
possède-t-il
À la forme interrogative, le sujet se trouve inversé et lié au verbe par un trait d'union. Parfois, on doit ajouter un *t* par euphonie, c'est-à-dire pour rendre la prononciation plus harmonieuse.
9. la science
Après le deux-points, on utilise la minuscule à moins que le mot suivant soit un nom propre ou une citation qui commence par une majuscule.
10. suffisamment
Les adverbes en **-ment** dérivent tous d'adjectifs (ou de participes passés) et sont formés à partir de ces derniers. Pour les adjectifs qui se terminent en **-ant** ou **-ent** au masculin, on forme l'adverbe en remplaçant **-ant** par **-amment** et **-ent** par **-emment** (**suffisant** donne **suffisamment**).

11. l'apprenti sorcier Le nom *apprenti* est apposé à un autre nom (souvent un nom de métier), sans trait d'union, et peut prendre la marque du féminin et du pluriel..
12. Ève On doit mettre les accents même sur les majuscules!
13. a expulsés Le participe passé *expulsé* est employé avec l'auxiliaire avoir; il doit s'accorder avec le CD seulement si ce dernier est placé avant le verbe. On a expulsé qui? *qu'* ayant pour référent *Adam et Ève*, donc masculin pluriel (expulsés).
14. outre mesure Cette expression est une locution adverbiale qui signifie *à l'excès, de façon exagérée*. Elle est toujours invariable et ne prend pas de trait d'union.
15. recèle Le *e* se transforme en *è* devant une syllabe contenant un e muet (il recèle, mais il recelait).
16. leur Le pronom personnel *leur* précédant un verbe est toujours invariable.
17. pistes de solution(s) Même si on espère trouver une solution, comme, dans le contexte, plusieurs défis nécessitent des solutions (et non une seule solution pour tous les défis), on préfère le pluriel...

Note : Il ne faut pas abuser de la majuscule. Cette dernière sert à mettre en évidence un nom propre ou le début d'une phrase. Les sigles, les acronymes et certaines abréviations s'écrivent aussi en lettres majuscules. Dans le texte, les mots *science, vie, paradis, terrestre, connaissance, humanité* s'écrivent avec une minuscule initiale.

Commentaire préparé par Maryse Saint-Pierre, animatrice linguistique au CARL